



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Le cœur d'un vrai fils

Exposé du Messager de l'Éternel

DANS sa merveilleuse bonté, le Seigneur veut nous associer au glorieux travail d'établir son Royaume sur la terre. C'est une œuvre sublime à laquelle les apôtres ont déjà participé, et tous ceux qui ont couru jusqu'à maintenant la course du haut appel. Ils n'ont pas eu au début beaucoup d'éclaircissements sur les grâces que le Seigneur a en réserve pour son peuple et pour l'humanité tout entière. Ils n'ont pas connu l'Armée de l'Éternel, ni la formation de ces magnifiques stations dans lesquelles des frères et sœurs ont le bonheur de vivre maintenant, où peut se réaliser la merveilleuse ambiance du Royaume de Dieu. Actuellement, toutes ces faveurs sont mises à notre portée.

Lorsque nous ressentons les liens de la filiation divine qui nous unissent à l'Éternel, nous sommes dans une complète sécurité, parce que nous nous sentons à l'abri sous la protection de notre Père qui est dans les cieux. Nous savons qu'Il est bon, qu'Il est aimable et bienveillant, qu'Il sait tout d'avance et qu'Il dirige tout pour notre bénédiction. Nous sommes persuadés que les situations qu'Il laisse venir sont bonnes pour nous et ne peuvent nous apporter qu'un immense avantage.

Aussitôt qu'une épreuve n'est plus utile pour notre formation, le Seigneur ne la laisse pas subsister. Il ne la maintient jamais si nous ne pouvons plus rien apprendre.

Aimer Dieu n'est pas facile. L'estimer et l'honorer, non plus. Le considérer vraiment comme notre Père, c'est encore plus difficile. Il faut pour cela une certaine dose de foi. Or la foi n'est pas l'affaire de chacun. Pour l'avoir il faut une pureté du cœur suffisante.

Nous savons que la pureté représente l'altruisme. Il est donc indispensable de combattre avec énergie tous les principes d'égoïsme qui se manifestent dans notre cœur. Les hommes, en effet, sont très égoïstes, et nous le sommes aussi dans une très large mesure. L'égoïsme se révèle dans tous les domaines, et c'est à cause de lui que nous avons des épreuves. La dernière par laquelle les hommes passent comme résultat de leur égoïsme, c'est la mort.

Personne ne peut avoir la foi sans autre. La plupart des gens, y compris ceux qui se disent chrétiens, n'ont que de la crédulité. Une vraie foi ne peut être l'apanage que des véritables enfants de Dieu, car pour l'avoir il faut déjà avoir passé un certain écolage au service du Seigneur.

Au milieu de nous, il y a encore très peu de foi, parce qu'on ne la cultive pas avec assez

de soin. On se laisse distraire par une foule de pensées que l'adversaire est toujours très empressé de nous suggérer, et que nous recevons à cause de notre égoïsme. Il nous suggestionne par la crainte de ne pas être assez aimés, assez honorés, etc.

Ce sont des impressions tout à fait fausses. Le Seigneur n'oublie rien ni personne, il voit tout, il sait tout. Un enfant de Dieu ne peut jamais être mis de côté, ni délaissé, c'est absolument impossible. S'il est humilié et reçoit l'humiliation avec bonne volonté, la situation de son cœur lui permet de ressentir, plus fortement que l'humiliation, le secours et la bénédiction de l'Éternel, son appui et sa tendre sollicitude. Dès lors, où est le mal? Il n'y a point de perte, mais seulement un grand gain.

Les épreuves sont donc de merveilleuses bénédictions; elles nous donnent l'occasion de renoncer à nous-mêmes et de recevoir en retour de l'Éternel Lui-même tout ce qui nous manque. La course est évidemment difficile pour commencer, parce que l'enfant de Dieu n'est pas habitué à renoncer. Il ne peut pas non plus acquérir de suite la foi que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. Mais celui qui combat fidèlement a bientôt derrière lui des expériences qui le rendent fort et vaillant et lui donnent beaucoup de facilité à courir dans la lice.

Qu'importe qu'on soit plus ou moins honoré, si l'on ressent l'approbation du Seigneur qui met l'allégresse et la joie dans notre cœur! C'est là l'essentiel. Il y a des amis qui sont très honorés, certains anciens tout particulièrement; mais cela ne veut pas dire qu'ils soient capables de supporter les honneurs qui leur sont faits. Le caractère doit être absolument transformé. Les mises au point viendront donc inévitablement à un moment donné.

Pour ce qui concerne notre situation personnelle devant nos frères et sœurs, elle doit toujours se manifester par de l'estime et de l'appréciation. Nous devons, par la foi, considérer notre frère et notre sœur comme plus excellents que nous-mêmes. Il faut que la mentalité divine s'incruste dans notre cœur pour arriver à nous honorer, à nous estimer et à nous aimer les uns les autres sans arrière-pensée et sans hypocrisie.

Il est évidemment beaucoup plus facile d'honorer et d'estimer quelqu'un de vertueux que celui qui a toutes sortes de défauts très visibles et désagréables. Nous devons malgré tout avoir de l'estime, même dans ces conditions. Si quelqu'un a été appelé par le Seigneur, nous devons l'estimer et avoir à cœur de lui

témoigner notre sympathie et de lui donner le bon exemple.

Nous sommes tous actuellement à l'école de notre cher Sauveur pour apprendre nos leçons et transformer notre caractère. Pour atteindre le but, il faut absolument réaliser la réforme complète du cœur. C'est l'examen final qui montrera le zèle que nous y avons mis. L'apôtre Paul nous recommande de courir de manière à atteindre le but. Nous avons tout en main pour cela. Si nous manquons la course, nous ne pourrions nous en prendre qu'à nous-mêmes. L'épreuve suprême qui doit nous classer, c'est celle de l'amour. Il faut aimer Dieu au-dessus de tout et notre prochain plus que nous-mêmes.

On peut évidemment dire facilement qu'on aime Dieu au-dessus de tout lorsque tout semble aller pour le mieux. Mais il arrive certaines épreuves qui mettent tout en question. C'est alors un grand point d'interrogation qui se dresse devant nous. Nous sommes bien obligés, devant des constatations de faits indéniables, de reconnaître que notre amour pour l'Éternel n'a pas encore atteint le degré que nous avions supposé.

Cela prouve combien nous devons être heureux des diverses expériences permises. Elles nous mettent ainsi au pied du mur et dévoilent le vieil homme qui ne peut plus se cacher. Elles sondent les reins et le cœur, découvrent les faux raisonnements qui empêchent la vérité de pénétrer en nous.

Il est bien certain que nous sommes durs et secs avant d'entrer à l'école du Maître. Les leçons sont là pour que ces sentiments disparaissent et que nous acquérions un bon cœur, bien tendre. Pour y arriver, il est indispensable d'accepter les épreuves, de les laisser agir et de vouloir sincèrement se réformer. La suggestion démoniaque ne peut pas s'exercer sur nous quand nous lui résistons avec foi, en ayant recours à la grâce divine.

« Résistez au diable, et il fuira loin de vous », nous dit le Seigneur. Aussitôt que nous nous laissons aller à de l'amertume, de l'injustice, de l'hypocrisie, etc., l'esprit de Dieu ne peut plus agir en nous, car ce n'est pas un esprit opiniâtre. C'est une influence aimable qui invite au bien, sans s'imposer.

L'éducation divine est merveilleuse, ineffable. Quel exemple sublime a donné notre cher Sauveur tout au long de sa carrière terrestre! Il a soutenu ses disciples avec une bienveillance et une tendresse qui ne se sont pas relâchées une seconde. Maintenant encore il nous conduit, nous soutient, nous encourage, nous tient par la main sans jamais la lâcher.

Quand nous manquons, le Seigneur nous remet sur pied. Quand nous avons des déficits, il les paie. S'il y a des brèches, il les répare et nous donne constamment ce qui nous manque. Il ne nous met jamais au point durement. Il attend que nous fassions nous-mêmes le nécessaire. Si nous n'y arrivons pas, il nous tend la main. Il est noble, généreux et magnanime.

Nous avons tout ce qui nous est nécessaire pour aller de l'avant. Nous avons les réunions pour le changement du caractère, où nous pouvons ouvrir notre âme et nous recommander. Mais il faut dire ce qui est au fond du cœur. Il ne faut pas se contenter de petits détails insignifiants, en laissant de côté le gros morceau qui représente l'immense cran d'arrêt qui nous empêche d'avancer.

Il faut faire table propre. D'autre part il faut aussi que l'assemblée soit en bonne posture, afin d'être capable d'aider celui qui a de la peine. L'apôtre Jacques nous dit que si un malade reconnaît ses fautes, l'assemblée priera pour lui et il sera guéri. Il ne s'agit donc pas là d'un coup de baguette magique. C'est le processus tout naturel de la prière et de la propitiation réalisé comme notre cher Sauveur l'a enseigné.

Pour cela il faut que l'assemblée et l'ancien tout particulièrement soient dans la note pour soutenir les faibles et faire le nécessaire comme le Seigneur le demande. Malheureusement, nous sommes encore bien loin de le manifester dans nos groupes et dans nos stations comme il le faudrait. Il s'agit donc de prendre les instructions divines beaucoup plus à cœur; tout réussira alors merveilleusement.

Il n'y a rien de difficile dans la course du disciple. Les difficultés qui se manifestent proviennent uniquement du fait que nous ne sommes pas habitués à nous comporter comme on le doit dans la Maison de l'Éternel. Nous devons donc nous mettre à la tâche pour vivre le programme honnêtement et chercher à nous conduire comme des fils qui remplissent fidèlement leurs obligations.

De nous-mêmes nous n'avons rien. Nous ne sommes que de pauvres êtres voués à la destruction. En le considérant ainsi, nous pouvons mieux soupeser tout ce que nous avons reçu de la bienveillance de l'Éternel. En effet, il n'y aurait rien à espérer pour nous sans la puissance de la grâce divine. Cela nous fait réfléchir et nous aide à mettre de côté notre affreux orgueil.

Il y a des gens plus capables que d'autres, et qui s'enorgueillissent de leur savoir-faire. Pourtant, s'ils s'examinaient eux-mêmes à la lumière de la vérité, ils devraient reconnaître qu'ils ne sont que de misérables êtres, appelés à disparaître et à engraisser la terre. Néanmoins quel orgueil, quelle vantardise! Ces sentiments se manifestent malheureusement encore au milieu de nous. Que de peine pour faire disparaître cette mentalité diabolique et perverse!

Nous ne devenons convenables qu'en acquérant la mentalité d'un fils de Dieu et en faisant partie de la merveilleuse famille divine. L'Éternel est le Père de tous les êtres, Il est aussi le Père de tous les esprits célestes, des dignités et pouvoirs qui sont dans les cieus, des chérubins et de toutes les principautés célestes qui représentent la gloire divine sur le degré spirituel.

Sur la terre, les humains qui l'habitent doivent aussi devenir glorieux et refléter la majesté de l'Éternel. L'homme doit être aimable et bon, un ami et un protecteur pour les animaux qui lui ont été confiés.

Nous avons des perspectives glorieuses, inefrables devant nous. Aussi combien il est urgent que nous nous pénétrions de l'importance du programme qui est le nôtre! Il y a certainement un moment où il s'agit d'endurer la chaleur du jour; mais avec tout le réconfort, toute la puissance bénissante que le Seigneur déverse sur nous, tout est très facilement réalisable.

Les difficultés proviennent de notre caractère. C'est pourquoi l'apôtre Pierre nous dit: «Ne vous étonnez pas de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver», c'est-à-dire pour nous repérer. Sitôt que nous voyons où cela cloche dans notre cœur et que nous renonçons, la température s'abaisse et se transforme en une chaleur très agréable. Mais si nous ravivons les flammes par notre mauvaise volonté et notre résistance, la chaleur s'intensifie encore. Cela devient pour finir intenable. La morsure des flammes nous procure des douleurs intenses et insupportables. On souffre horriblement et l'on cherche à se sauver de la fournaise, quand on peut trouver une échappatoire.

Ce n'est pas ainsi qu'on apprend les leçons et qu'on transforme son cœur. Bien au contraire, on s'enferme toujours davantage dans le mal, et au lieu de faire de l'avance, on recule. C'est bien rare de voir un enfant de Dieu qui a le courage de se placer lui-même dans la fournaise, en comptant sur le secours divin, avec le désir ardent de faire mourir son vieil homme le plus vite possible. En général on aime mieux se confiner dans la quiétude et la tranquillité. C'est pourquoi le Seigneur laisse de temps en temps venir certaines épreuves qui sont cuisantes sur le moment. Elles sont cependant extrêmement salutaires pour nous aider à faire le nécessaire.

La persécution n'a jamais été un désavantage pour les enfants de Dieu. Bien au contraire, cela les a souvent réveillés de leur torpeur et de leur dangereuse tiédeur. La vie facile et l'abondance sont bien souvent un désavantage. Cela parce qu'on ne prend pas assez à cœur de manifester l'équivalence qui devrait en découler et qu'il faudrait envisager avec beaucoup de vigilance. L'histoire de David nous le montre d'une manière claire et précise. Elle doit être une profonde instruction pour nous.

Le Seigneur veut maintenant établir sur la terre une nouvelle famille, la véritable famille de Dieu. Elle doit durer éternellement, parce qu'elle est formée de personnes ayant acquis un caractère merveilleux qui les rend viables. C'est une famille où chacun se sent à l'aise, où tous sont heureux, joyeux, dans une allégresse complète et dans un bien-être absolu. Il n'y a dans cette famille ni disputes, ni jalousies, ni envies, ni rancunes, aucun de ces sentiments. Il y a seulement de la bonté, de la bienveillance, de l'amabilité, de la tendresse et une noblesse magnifique.

Combien c'est agréable d'avoir à faire à quelqu'un qui est toujours content, bien disposé, jamais froissé, énervé, fâché, qui n'a dans son cœur que de la reconnaissance et de l'affection! C'est un caractère merveilleux. C'est à sa réalisation que nous devons travailler chacun pour notre compte.

La famille divine est une famille toute spéciale. Il s'agit de nous laisser éduquer pour arriver à la cristallisation de ces sublimes sentiments divins. Quand dans un groupe un seul consacré vit vraiment le programme, cela galvanise tous ceux qui s'y trouvent. C'est une puissance merveilleuse et bénissante.

Efforçons-nous donc de réaliser le programme en laissant notre cœur s'ennoblir à l'école de notre cher Sauveur. Quand nous voyons une faute, couvrons-la. Quand nous apercevons un déficit, payons, si nous sommes un membre à l'essai du corps de Christ. C'est ainsi que nous remplirons notre ministère et que la cohésion de la famille divine s'intensifiera toujours davantage, à la gloire de l'Éternel.

Il ne doit y avoir que des sentiments d'affection et de tendresse entre les enfants de Dieu. Il ne faut jamais des impressions de froideur, d'indifférence, qui nous rendent étrangers les uns aux autres. Cela doit absolument être mis de côté. Nous devons nous exercer à réaliser l'esprit de famille. C'est cela qui nous permettra de ressentir toujours plus profondément les sentiments de filiation vis-à-vis de l'Éternel, et de fraternité les uns vis-à-vis des autres.

L'Éternel veut être notre Père. Pour être des fils, il faut que nous manifestions les sentiments de la famille divine. Nous avons tous les éléments utiles pour y arriver, et cela particulièrement dans nos diverses stations. Là nous nous exerçons à nous aimer les uns les autres dans le contact journalier que nous avons ensemble. Il ne faut donc pas rester comme un ours dans un coin. Nous devons chercher à nous encourager mutuellement par des sentiments aimables et généreux.

C'est ainsi que nous deviendrons de fidèles enfants de Dieu dignes de ce nom. Par notre affection fraternelle, nous illustrerons au monde ce qu'est la vraie famille divine. Nous réaliserons aussi la parole du prophète disant: «Ils s'aident l'un l'autre, et chacun dit à son frère: courage!» C'est seulement dans cette situation de cœur que nous goûterons la filiation délicieuse avec l'Éternel, appréciant qu'Il veuille bien être un Père pour nous, alors que nous ne sommes que des enfants adoptifs.

Ces perspectives bienfaisantes nous stimulent, afin de courir la course avec persévérance, sans nous relâcher, en recherchant la pureté du cœur. Nous deviendrons une bénédiction autour de nous, un honneur pour l'Éternel et notre cher Sauveur. Ne laissons pas échapper le privilège immense que nous avons d'oser demeurer dans la Maison de l'Éternel, et hâtons le jour béni où tous les humains bénéficieront de la même faveur, et cela pour toujours.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 24 septembre 2023

1. Sommes-nous assurés que les situations que le Seigneur laisse venir ne peuvent être qu'un avantage pour nous?
2. Nous laissons-nous encore distraire par les pensées que l'adversaire est très empressé de nous suggérer?
3. Considérons-nous par la foi nos frères et sœur comme plus excellents que nous-mêmes?
4. Pouvons-nous ressentir le secours de l'Éternel parce que nous acceptons l'humiliation avec bonne volonté?
5. Faisons-nous vraiment partie de la famille divine, où il n'y a pas de disputes, de jalousie, d'envie, de rancune?
6. Ne laissons-nous pas échapper l'immense privilège d'être dans la Maison de l'Éternel?